

EVIDENCE

*(Recorded by Electronic Apparatus)**[Text]*

Thursday, November 26, 1981

• 1110

The Chairman: Okay, we will open the session. I want to ask the television to go outside.

Nous allons maintenant reprendre l'étude des crédits sous la rubrique Solliciteur général, du Budget supplémentaire 1981-1982.

SOLLICITEUR GENERAL

A—Ministère—Programme d'administration

Crédit 1c—Administration—Dépenses du programme et contributions	\$3,808,000
---	-------------

• 1115

Le président: Comparait ce matin, l'honorable Robert P. Kaplan, Solliciteur général du Canada. Je vais lui demander de présenter ses hauts fonctionnaires et après, je vous donnerai la parole, 12 monsieur Lawrence, car vous m'avez demandé la parole pour un rappel au Règlement.

Hon. Robert P. Kaplan (Solicitor General of Canada): I have a few introductory—

Mr. Lawrence: Mr. Chairman, I have a point of order before we call on our witness, if I could, just for a moment. It will be very brief, believe me.

The Chairman: Okay.

Mr. Lawrence: As members will know, this is really the first opportunity, Mr. Minister, we have had to have you and especially your RCMP officials before us since the report of the McDonald Commission was brought down. I assume some of us want to discuss matters relevant to that report.

There is as well another pressing matter—more pressing I think in your own mind than in the minds of some of us anyway—with respect to the whole question of writs of assistance. Earlier, you indicated you wanted to come before this committee, at some time or another, with some of your RCMP drug squad people, presumably to convince committee members of a need for the type of extraordinary remedy you are seeking, both publicly and privately. We cannot take the time of the committee today on this matter.

I think we are all interested in it; we all want to know more about drug abuse in this country; we also want to know the opinions of some of your officials; I think we know yours. Nevertheless, this would be time consuming. Therefore, I asked the chairman if I could have the time here now, on a point of order, to give notice to the committee that I am prepared to move a motion, at the end of today's session, asking the committee to go to the House and request a special

TÉMOIGNAGES

*(Enregistrement électronique)**[Translation]*

Le jeudi 26 novembre 1981

Le président: Très bien, nous allons commencer, je vais demander aux responsables de la télévision de quitter la salle.

We are resuming the study of votes under the heading "Solicitor General", Supplementary Estimates 1981-1982.

SOLICITOR GENERAL

A—Department—Administration Program

Vote 1C—Administration—Program Expenditures and Contributions	\$3,808,000
---	-------------

The Chairman: Appearing this morning, the Honourable Robert P. Kaplan, Solicitor General for Canada. I am going to ask him to introduce his officials and then you will have the floor for 12 minutes, Mr. Lawrence, as you asked for it for a Point of Order.

L'honorable Robert P. Kaplan (solliciteur général du Canada): J'ai quelques remarques préliminaires . . .

M. Lawrence: Monsieur le président, je désire soulever un court rappel au Règlement avant que nous n'entendions le témoin, si vous me le permettez. Croyez-moi, je serai très bref.

Le président: Très bien.

M. Lawrence: Les membres du Comité le savent, c'est la première fois que nous avons l'occasion, monsieur le ministre, de vous accueillir et d'accueillir surtout des représentants de la GRC depuis que le rapport de la Commission McDonald a été déposé. Je suppose que certains d'entre nous voudront discuter de questions ayant trait à ce rapport.

Il y a également une autre question urgente, plus urgente dans votre esprit et dans l'esprit de certains d'entre nous, celle des mandats de main-forte. Vous avez mentionné plus tôt vouloir venir devant le Comité, à un moment ou l'autre, accompagné de représentants de l'escouade des narcotiques et de la GRC, pour convaincre probablement les membres du Comité de la nécessité du remède plutôt extraordinaire que vous cherchez à obtenir à la fois privement et publiquement. Nous ne pouvons prendre le temps au comité aujourd'hui pour discuter de cette question.

Elle nous intéresse tous, nous voulons tous en savoir davantage sur l'abus des drogues au pays, nous voulons également connaître l'opinion de certains de vos collaborateurs, nous pensons connaître la vôtre. Néanmoins, ces discussions prendraient beaucoup de temps. J'ai donc demandé au président de prendre la parole, en invoquant le Règlement, pour donner avis au Comité d'une motion que je présenterai à la fin de cette réunion, pour que le Comité s'adresse à la Chambre et lui